

# Géographie 1<sup>ère</sup> générale et technologique : Des espaces ruraux multifonctionnels entre initiatives locales et politiques européennes

---

## Place dans le programme :

- **Thème 3 : Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ?**

- **Question spécifique sur la France**

La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes.

- **Adaptation : Pour la Guadeloupe et la Martinique** : on conceptualisera avec des exemples pris dans les Drom.

## Pourquoi enseigner les espaces ruraux en 1<sup>ère</sup> ?

Extraits du BO : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/SP1-MEN-22-1-2019/93/9/spe577\\_annexe2\\_1062939.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/SP1-MEN-22-1-2019/93/9/spe577_annexe2_1062939.pdf)

- Sous l'effet des processus de transition – appréhendés en classe de seconde –, le monde contemporain connaît de profondes recompositions spatiales à toutes les échelles. Dans le cadre du programme de première, l'étude des dynamiques à l'œuvre fait ressortir la complexité de ces processus de réorganisation des espaces de vie et de production.

- Trois processus sont au cœur des programmes pour l'étude des acteurs et des territoires :

- la transition, qui prolonge l'étude du développement durable en insistant sur les grandes mutations en cours et les défis qu'elles représentent pour les acteurs et les sociétés ;
- la recomposition, centrée sur l'étude des restructurations spatiales liées à ces grandes mutations ;
- la mondialisation, envisagée comme une affirmation du monde comme espace et échelle de référence, mais également comme un révélateur d'inégalités territoriales.

- Les espaces productifs liés à l'agriculture sont traités plus spécifiquement dans le thème sur les espaces ruraux. La multifonctionnalité de ces derniers et leurs liens avec les espaces urbains s'accroissent, à des degrés divers selon les contextes, et contribuent au développement de conflits d'usages.

**Problématique pédagogique :** En quoi les recompositions des espaces ruraux en Martinique dépendent des enjeux qu'imposent leurs ressources, transformations et fragilités. Comment les politiques de développement rural influencent-elles ces territoires ?

Ce sont toutes ces questions pour lesquelles nous avons voulu donner sens à nos élèves, futurs citoyens directement concernés par les choix actuels et passés.

## Travailler plusieurs compétences du programme

- l'acquisition des repères géographiques
- la pratique du langage cartographique par l'utilisation de cartes
- compétence raisonner en justifiant son interprétation

## Points forts du programme à mettre en œuvre dans ce sous-thème

- La multifonctionnalité des espaces ruraux de la Martinique.
- Les processus en œuvre pour une transition vers un développement plus durable de ces espaces.

## Mise au point scientifique

### La redéfinition des espaces ruraux

Notre sujet d'étude sur les espaces ruraux en Martinique s'inscrit dans intérêt nouveau de la géographie pour le rural, catégorie en évolution à l'heure de la mondialisation, de l'urbain généralisé et du retour du fait alimentaire.

#### A) La rénovation de la géographie rurale (épistémologie)

- 1) Dans les années 60 l'impact de l'intensification et de la modernisation de la production agricole, ainsi que l'exode rural amène à un renouvellement des problématiques autour de ces thèmes. La géo rurale suit l'évolution de la géographie en France avec comme objectif de mesurer « **l'intensité des mutations qui affectent non seulement la vie économique et sociale des espaces ruraux, mais plus radicalement leur identité rurale elle-même** ». comme le cite Pierre Cornu sur Géoconfluences en 2018.
- 2) Dans les années 70 elle connaît aussi une généralisation et systématisation de la réflexion théorique avec notamment les travaux de Jacqueline Bonnamour de l'ENS Fontenay : **la géographie rurale se dote d'une doctrine cohérente**, autour de la question territoriale, avec un souci de montée en théorie.

- 3) **Ainsi la question agricole passe progressivement au second plan, remplacée par l'interaction ville campagnes et soutenue par l'extension de la périurbanisation** ce qui amène Bernard Kayser à évoquer une « **Renaissance rurale** » (Kayser, 1990). Dans son sillage une nouvelle génération de ruralistes, à un moment où la volonté d'aménagement de ces territoires décline (Jacques Lévy : « Oser le désert », 1994) : ils veulent **penser les enjeux d'un « développement durable » des territoires**. Ils sont majoritairement issus de pôles universitaires ancrés au sein de régions ayant un large part de territoires à dominante encore rurale (Lyon, Toulouse, Rennes, Caen...)
- 4) Mais finalement c'est bien par le biais de l'étude de la périurbanisation et de ses conséquences que la géographie rurale s'est renouvelée depuis le milieu des années 2000 : notamment grâce à Monique Poulot en 2008.

Pourtant en 2010 le Zonage en aires urbaines adopté par l'INSEE tend à faire disparaître le rural au profit du tout urbain : le périurbain n'est alors conçu que comme une extension urbaine, une relégation aux marges d'une population n'ayant pas accès au foncier urbain. C'est la théorie de « La France périphérique » de Guilly, 2014.

Mais ce sont justement les études des ruralistes qui permettent de nuancer cette vision et d'étudier **les espaces périurbains comme des espaces ruraux sous influence de la ville, et non pas comme une simple extension de l'urbanité**. Ce sont eux qui ont démontré le désir de ruralité d'une population rurale largement recomposée avec des problématiques sociales, culturelles, en questionnant les mobilités, la marginalité...

Cependant, ces nouvelles manières de problématiser la géographie n'excluent pas le souci de préserver ce qui faisait l'originalité de la discipline, à savoir son aptitude à **embrasser du regard l'intrication des phénomènes physiques et humains**, des éléments fixes et des formes de circulation, le tout dans une perspective comparée. Elle garde un lien étroit avec les disciplines historiques : étude de la **mémoire des lieux**. Elle se différencie aussi des autres branches de la géographie par son souci de toujours garder un lien direct avec **l'étude de terrain**.

## **B) Dés lors, comment aujourd'hui définir les espaces ruraux ?**

### **1) D'où vient la difficulté à définir le rural ?**

« La géographie rurale concerne l'espace occupé par les campagnes et les petites villes qui vivent en liaison avec elle. Cet espace a été façonné pendant des siècles par la société paysanne. Mais La rapide extension de la société urbaine depuis les années cinquante **met en cause son existence autonome**. » Jean-Pierre Housel, « Géographie rurale, géographie sociale », 1984

Le problème est que l'INSEE a longtemps insisté sur cette notion d'autonomie des territoires et a progressivement fait disparaître les espaces ruraux sous influence dans les Aires urbaines. Cette notion est d'ailleurs présente dans les programmes scolaires dès 2008.

D'où une certaine confusion entre les **Aires urbaines** qui considèrent que les espaces ruraux ne sont plus constitués que de 20 % de communes dites « isolées », soit seulement **4,6 %** de la population de la France hexagonale. Et les **Unités urbaines**, qui excluent les espaces de faibles densités même

---

Les espaces ruraux multifonctionnels en Martinique, Isabelle Arnaud, Charles Chammas, Emilie Dagorne et Erwann Jadé, Académie de Martinique, mars 2022

situés à proximité des pôles urbains, qui et du coup font que les communes faiblement peuplées (ou rurales) et les campagnes représentent **44 %** de la population (x10 !) (<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/definition-espace-rural-france> ). En fait il s'agit d'une vision du territoire sous le seul prisme de l'activité dans laquelle « un seul type de mobilité (domicile-travail) d'une minorité (40 % des actifs occupés) d'une minorité (les actifs occupés dans la population totale) permettrait de synthétiser la dynamique spatiale du périurbain et du rural ».

## 2) Définition actuelle

Certes « l'agricole ne fait plus le rural » (Diry, 2000) et cet espace est devenu multifonctionnel , mi-urbain mi-rural, avec une hybridation des modes d'habiter. Il n'en reste pas moins quelques fondements : **la faible densité, les paysages, l'agriculture ou la dimension environnementale** de ces territoires. C'est ce que montre la classification retenue en 2021 par l'INSEE dans sa nouvelle étude sur La France et ses territoires en 2021.

Les territoires ruraux désignent désormais **l'ensemble des communes peu denses ou très peu denses** d'après la grille communale de densité. Ils réunissent **88 % des communes en France et 33 % de la population** en 2017. ( <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039883?sommaire=5040030> )

On distingue alors différents types d'espaces ruraux selon leur degré d'autonomie par rapport au pôle urbain le plus proche. Et en ce sens **le périurbain c'est aussi du rural sous influence**, en termes de paysages, discours et représentations : plus la périurbanisation progresse, malgré un tassement dans l'hexagone depuis une dizaine d'années, plus les populations périurbaines « proclament leur attachement à des formes rurales – des champs aux prairies en passant par un bâti de type villageois en maisons individuelles – conçues comme des garants d'une meilleure qualité de vie » (Poulot,2018).

Les ceintures vertes créées autour des villes comme Rennes, au-delà des contournantes autoroutières servent ainsi à clairement différencier la ville de la campagne. C'est une question simple d'habiter.

## Les espaces ruraux martiniquais

### Une des limites de la classification par les densités : l'interprétation de la Martinique comme une île-ville ?

Le critère des densités communales pose cependant un problème de seuil aux Antilles où les densités rurales sont nettement supérieures à la moyenne hexagonale. Par exemple Trinité ou Ste Marie sont classifiées en communes urbaines ? Pourtant à Morne des Esses ou à la Caravelle on est bien loin des modes d'habiter urbains ...

Cette analyse de l'organisation des territoires à partir des données statistiques à popularisé la terminologie « d'île-ville » (Benjamin et Godard, 1999) que l'on retrouve ensuite sans questionnement dans de nombreux manuels. Cette expression décrit bien la macrocéphalie de la Martinique, l'étendue de la zone d'influence de la ville-centre, et l'importance des flux de mobilités des navetteurs.

---

Les espaces ruraux multifonctionnels en Martinique, Isabelle Arnaud, Charles Chammas, Emilie Dagorne et Erwann Jadé, Académie de Martinique, mars 2022

On retrouve cette typologie dans l'ouvrage de la DATAR de 2011, fondée sur la définition des espaces ruraux selon leurs densités, mais avec des seuils affinés : « la Martinique et la Guadeloupe ont comme principal point commun la **position le plus souvent périphérique des espaces ruraux** tandis que les espaces urbanisés ou sous influence urbaine sont centraux. Le modèle martiniquais se caractérise par un **noyau d'espaces urbains étendu sur tout le centre de l'île** au sein duquel prédominent largement les espaces (...) à forte croissance démographique et d'emploi. Les territoires qui fonctionnent en **dehors de cette dynamique** (toute la partie nord de l'île et, de manière plus fragmentée au sud) ne trouvent **pas les moyens de leur développement** et souffrent du départ de leur population et de conditions de l'emploi difficiles. » (DATAR 2011)

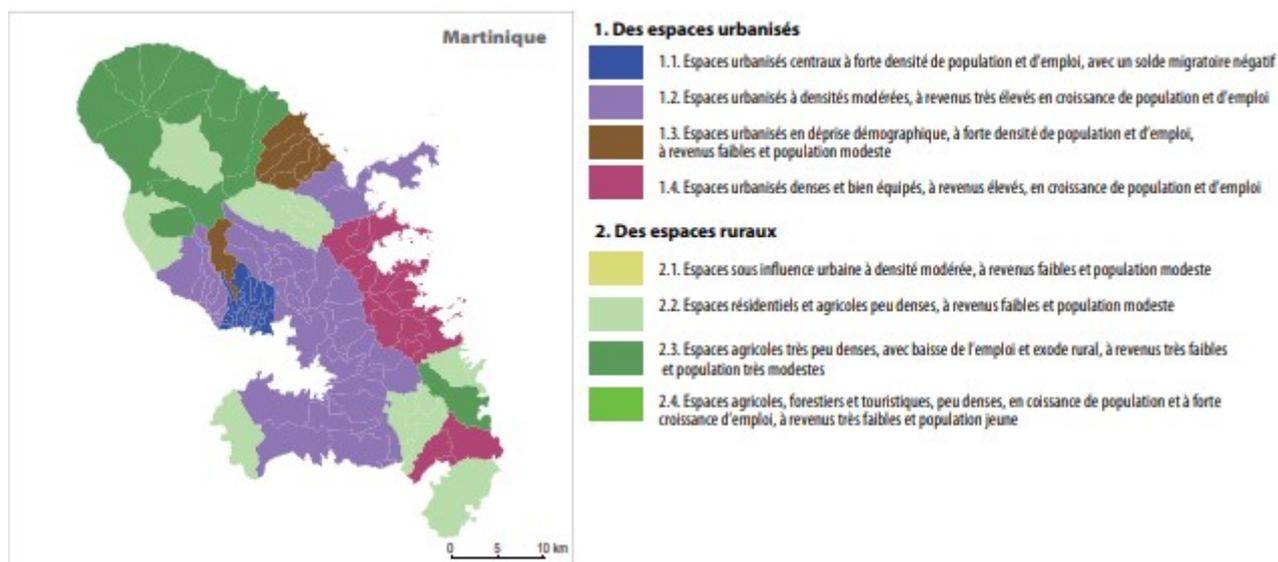


Tableau 5. Points de vigilance pour les quatre départements d'Outre-mer

	Réunion	Guadeloupe	Martinique	Guyane
<b>Type 1.1</b>		Départ de la population / Mixité sociale / Structure démographique (déséquilibrée) / Risques naturels (densités et pentes fortes)		
<b>Type 1.2</b>	Mitage de l'espace / Forte croissance de population et d'emploi			
<b>Type 1.3</b>	Départ de la population / Mixité sociale / Accès à l'emploi			
<b>Type 1.4</b>	Mitage de l'espace / Risques naturels (densités et pentes fortes)	Mitage de l'espace		
<b>Type 2.1</b>	Mixité sociale / Accès à l'emploi			
<b>Type 2.2</b>	Économie embryonnaire et peu diversifiée / Accès aux services et aux emplois			
<b>Type 2.3</b>	Économie embryonnaire et peu diversifiée / Départ de la population / Structure démographique (déséquilibrée)			
<b>Type 2.3</b>	Économie embryonnaire / Ressources naturelles et milieux remarquables à ménager / Mixité sociale			Économie embryonnaire / Ressources naturelles et milieux remarquables à ménager / Mixité sociale

Source : Datar : [hal-00911232](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00911232)

### Une approche des espaces ruraux par l'espace-vécu et la ruralité

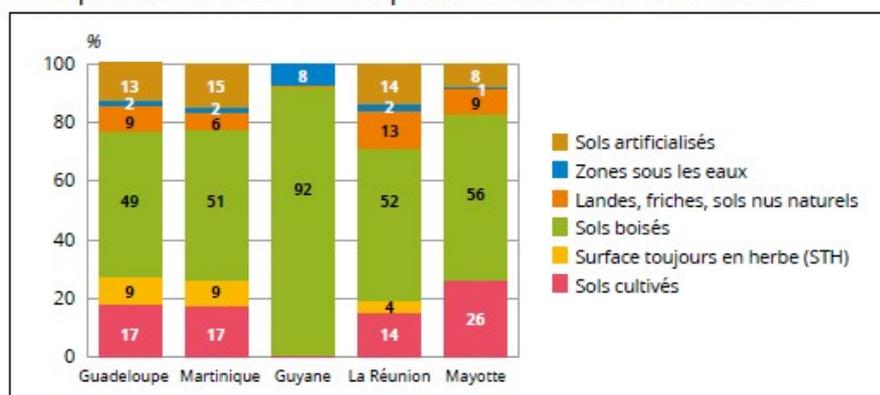
Mais elle témoigne assez peu de l'espace vécu et perçu par les Martiniquais, des paysages à dominante végétale et agricole, de l'interpénétration des espaces fonctionnels et résidentiels, du mitage des mornes et du fort attachement aux modes de vie ruraux.

Dans leur étude pour Etudes Caribéennes Madly Fomoa-Adenet et Laurent Rieutort distinguent d'ailleurs **plusieurs formes de ruralité** majoritairement **présentes dans ces espaces périurbains**, et pour certaines **également dans la ville centre**. On peut alors parler de **porosité urbaine**.

- « **une ruralité vécue**. Nous entendons par là que la ruralité fait partie de l'identité des Martiniquais et qu'ils la vivent dans leurs pratiques (élevage d'animaux, jardin créole...) sans une réflexion consciente sur ces mêmes pratiques ni sur leur sens en termes d'identité ;
- **une ruralité niée ou rejetée**. Rejetée par la ville qui dévore les espaces dévolus à la ruralité aussi bien dans la matérialité de cet espace que dans ses investissements culturels ; rejetée de manière consciente ou inconsciente par ceux qui se tournent résolument vers l'urbanité comme synonyme de modernité, la campagne étant considérée comme désuète ;
- **une ruralité revendiquée**. Elle serait le fait d'individus qui, au contraire, investiraient la ruralité de vertus patrimoniales et identitaires. Un certain nombre de pratiques sont alors construites en référence au passé. Ces pratiques peuvent investir la ville et révéler ce que nous pourrions appeler une « ruralité urbaine » ;
- **une ruralité réinterprétée** et construite par le tourisme selon des critères qui sont ceux d'un tourisme mondialisé et standardisé pour répondre à une demande de nature, de « campagne » des touristes »

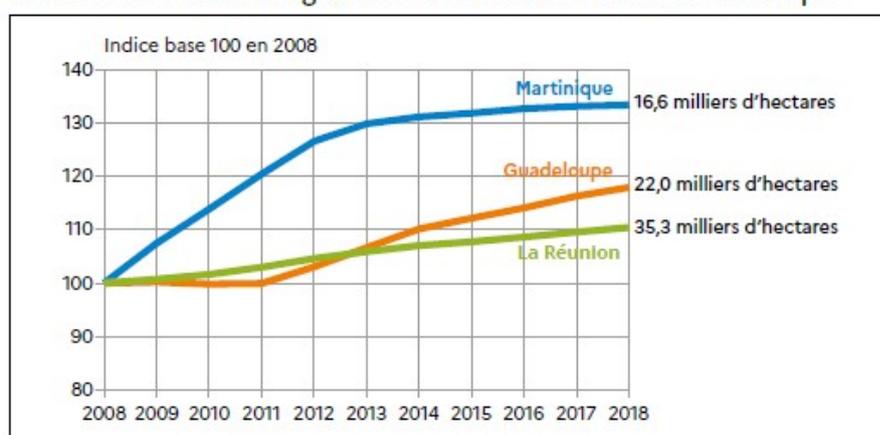
Les auteurs ajoutent qu'en Martinique, deux circonstances majeures viennent depuis plusieurs années réorienter les regards vers les espaces de l'intérieur et invitent à reconsidérer les espaces ruraux : **deux crises**, celle dite du « **chlordécone** » et celle du **tourisme insulaire**. Les mornes habités subissent alors une double pression liée à la nécessité d'utiliser des sols non contaminés pour la production vivrière, et une pression foncière accrue par la demande immobilière touristique concentrée sur les littoraux. Une étude de l'AGRESTE en avril 2021 montre d'ailleurs à quel point l'artificialisation des sols a progressé en Martinique, au détriment des espaces agricoles en premier lieu.

**Graphique 16**  
Occupation du sol dans les départements d’Outre-mer en 2018



Source : Agreste - Enquêtes Teruti 2017-2018-2019

**Graphique 17**  
Les sols artificialisés augmentent de 34 % en 10 ans en Martinique



Source : Agreste - Enquêtes Teruti 2017-2018-2019

## Pistes envisagées pour mettre en œuvre cette adaptation de programme

### Proposition d'activité n°1 : séance complète

« Les espaces ruraux de la Martinique : les transformations paysagères de ces espaces multifonctionnels entre initiatives locales et politiques européennes ».

Présentation de l'activité lors du séminaire « Adaptation des programmes », Avril 2021 :

[https://www.canva.com/design/DAEc3v\\_NQqM/W0ijeLwoNxllmiQSy5\\_8Q/view?utm\\_content=DAEc3v\\_NQqM&utm\\_campaign=designshare&utm\\_medium=link&utm\\_source=sharebutton#1](https://www.canva.com/design/DAEc3v_NQqM/W0ijeLwoNxllmiQSy5_8Q/view?utm_content=DAEc3v_NQqM&utm_campaign=designshare&utm_medium=link&utm_source=sharebutton#1)

Fiche ressource de présentation de l'activité

Annexe 1 : fiche activité élèves

## Proposition d'activité n°2 : transformer un texte en croquis

Fiche ressource de présentation de l'activité

Annexe 2 : fiche activité élèves + proposition de correction du croquis (carte + légende)

## Ressources bibliographiques et sitographiques

### 1) La Géographie rurale

M. POULOT et F. LEGOUY, « **Les espaces ruraux en France** », in *Documentation photographique*, n°8131, oct.2019, Paris

M. POULOT, « [Les territoires périurbains : "fin de partie" pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ?](#) », *Géo Carrefour*, 83-4, 2008

N.REVEYAZ et M.POULOT, « [Les espaces ruraux et périurbains en France : cadrage scientifique et pédagogique](#) », *Géoconfluences*, 23/05/2018

P.CORNU, « [La géographie rurale française en perspective historique](#) », *Géoconfluences*, 27/04/2018

C.DELFOSSE et M.POULOT, « [Le rural, une catégorie opératoire pour penser les mutations socio-spatiales françaises. La géographie rurale d'hier à aujourd'hui](#) », *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, 96-4, 2019 p. 528-554

C.DELFOSSE et M.POULOT, « [Les espaces ruraux en France : Nouvelles questions de recherches](#) », Claire Delfosse et Monique Poulot, *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, 96-4, 2019

« **Une nouvelle définition du rural pour mieux rendre compte des réalités des territoires et de leurs transformations** » in [La France et ses territoires, édition 2021](#), INSEE, 29/04/2021

### 2) Les espaces ruraux martiniquais

« [La Martinique rurale](#) », La Mouïna n°17, CAUE, 2018

« [Les enjeux de l'agriculture productiviste dans les Antilles françaises : entre héritages de la colonisation et dynamiques de la mondialisation](#) », Oliwonlakarayib

M.FOMOA-ADENET et L.RIEUTORD, « [Territoires ruraux insulaires et développement durable](#) », *Etudes caribéennes* - 11, Décembre 2008

M.HILAL, A.BARCSZAK, F-P TOURNEUX, Y.SCHAEFFER, M.HOUDART, et al., « [Typologie des campagnes françaises et des espaces à enjeux spécifiques \(littoral, montagne et DOM\)](#) ». *Travaux en ligne* n°12, DATAR, 2011, p 58-70.

Entretien avec J.HELPIN, « [La Martinique, l'essor du commerce agricole](#) », DAAF Martinique, 18/04/2016

« [Pollution des sols par la chlordécone en Martinique](#) », Géomartinique, cartographie interactive

B.BALLET, « [L'occupation des sols entre 1982 et 2018](#) », AGRESTE, Les Dossiers n°3, avril 2021, p21-23,

O.DEHOORNE, J-M. FURT et C.TAFANI « [L'éco-tourisme, un « modèle » de tourisme alternatif pour les territoires insulaires touristiques français ? Discussion à partir d'expériences croisées Corse-Martinique](#) », *Etudes caribéennes* n°19, Août 2011

C.PLANTIN, « [L'évolution géo-environnementale de la Martinique entre les années 1956 et 2006](#) », *Cahiers d'Outre-Mer* n°256, Octobre-décembre 2011

O. MILHAUD, « *La France des marges* », in *Documentation photographique*, n°8116, mars-avril 2017, Paris

J.-C. GAY, « *Les Outre-mers européens* », in *Documentation photographique*, n°8123, mai-juin 2018, Paris

D.BENJAMIN et H.GODARD, « *Les outre-mers français : des espaces en mutation* », Ophrys, 1999, Paris.

### 3) Les paysages ruraux de Martinique

S.BOURGEAT et C.BRAS, « [Mise en tourisme et cartepostalisation : le cas des Anses-d'Arlet \(Martinique\)](#) », *Géoconfluences*, 08/01/2020

**Observatoire Photographique des Paysages de Martinique**, DEAL :

<https://observatoirephotographique.paysagesmartinique.fr/>

**Atlas des paysages de la Martinique**, 2013, [http://www.biodiversite-martinique.fr/sites/default/files/atlas\\_des\\_paysages\\_de\\_martinique\\_pnrm\\_2013.pdf](http://www.biodiversite-martinique.fr/sites/default/files/atlas_des_paysages_de_martinique_pnrm_2013.pdf)

Banque de photographies aériennes de la Martinique, réalisées pour l'Académie de Martinique en 2010 : <http://albums.ac-martinique.fr/>

